



*Tant de temps qui m'attend
et s'étend si longtemps
s'en va doucement
et pourtant*

tu es la pendule tic
je suis la pendule tac
cette horloge
qui dit oui qui dit non
l'heure qu'elle marque
parfois se détraque
tu n'entends plus le tic
tac

Un peu de temps alanguit
revient si lentement
prends des raccourcis
part à contretemps

*Tant de temps qui m'attend
et s'étend si longtemps
s'en va doucement
et pourtant*

Parfois les jours passent
vont et viennent
et ressassent
sans que rien n'advienne.
Parfois les jours viennent
et repassent,
je fais alors mienne
la vie qui s'entasse
Elle avance et tourne tic
La roue comme la terre
ombres des aiguilles tac
sur les pics ou la plaine

*Tant de temps qui m'attend
et s'étend si longtemps
s'en va doucement
et pourtant*

ils disent et répètent
et on reprend tout à trac
le temps c'est de l'argent?
Tic tac tic tac tic Toc
alors on fait dans son froc
jusque dans le plumard
C'est l'ajudant jacquemart
et l'grand général fric
ou le grand cricq'microque
poussent, avec toute un clique,
l'un ou l'autre au trimard
l'humanité vers le tas d' trucs
homme, femme se détraquent

*Tant de temps qui m'attend
et s'étend si longtemps
s'en va doucement
et pourtant*

Le temps ne fait rien à l'affaire
Et tu n'as plus peur de ton passé
l'homme regarde en l'air
où il peut bien mettre le pied
ah tuer le temps tic trac
croit celui qui se ment
est-il possible de perdre son temps?
goutte qui tombe à pic
et qu'on retrouve
quand personne ne l'attend
dans une musique tac
une lumière une mimique
une tasse posée
une vieille table de pique-nique

*Tant de temps qui m'attend
et s'étend si longtemps
s'en va doucement
et pourtant*

Horloge au visage impassible
regard sur la table les convives
grand-mère tu confiais la clef clic
à l'enfant qui bien plus tard
s'en est, enfin, rappelé
témoin obstiné inflexible
du monde un peu détraqué
tu ne dis mot tic tac
sur ce qui se passe à tes pieds
Sous la lune sur tes lèvres
dans la nuit en tes mains
partout sur la terre
bien de nos rêves
finissent flic flaques
se perdent dans la poussière

*Tant de temps qui s'étend
personne ne l'attend
sans fin et
parti rapidement*

Matt Mahlen, 04.IX.2013



*Tant de temps qui m'attend
et s'étend si longtemps
s'en va doucement
et pourtant*

tu es la pendule tic
je suis la pendule tac
cette horloge
qui dit oui qui dit non
l'heure qu'elle marque
parfois se détraque
tu n'entends plus le tic
tac

Un peu de temps alanguit
revient si lentement
prends des raccourcis
part à contretemps

*Tant de temps qui m'attend
et s'étend si longtemps
s'en va doucement
et pourtant*

Parfois les jours passent
vont et viennent
et ressassent
sans que rien n'advienne.
Parfois les jours viennent
et repassent,
je fais alors mienne
la vie qui s'entasse
Elle avance et tourne tic
La roue comme la terre
ombres des aiguilles tac
sur les pics ou la plaine

*Tant de temps qui m'attend
et s'étend si longtemps
s'en va doucement
et pourtant*

ils disent et répètent
et on reprend tout à trac
le temps c'est de l'argent?
Tic tac tic tac tic Toc
alors on fait dans son froc
jusque dans le plumard
C'est l'ajudant jacquemart
et l'grand général fric
ou le grand cricq'microque
poussent, avec toute un clique,
l'un ou l'autre au trimard
l'humanité vers le tas d' trucs
homme, femme se détraquent

*Tant de temps qui m'attend
et s'étend si longtemps
s'en va doucement
et pourtant*

Le temps ne fait rien à l'affaire
Et tu n'as plus peur de ton passé
l'homme regarde en l'air
où il peut bien mettre le pied
ah tuer le temps tic trac
croit celui qui se ment
est-il possible de perdre son temps?
goutte qui tombe à pic
et qu'on retrouve
quand personne ne l'attend
dans une musique tac
une lumière une mimique
une tasse posée
une vieille table de pique-nique

*Tant de temps qui m'attend
et s'étend si longtemps
s'en va doucement
et pourtant*

Horloge au visage impassible
regard sur la table les convives
grand-mère tu confiais la clef clic
à l'enfant qui bien plus tard
s'en est, enfin, rappelé
témoin obstiné inflexible
du monde un peu détraqué
tu ne dis mot tic tac
sur ce qui se passe à tes pieds
Sous la lune sur tes lèvres
dans la nuit en tes mains
partout sur la terre
bien de nos rêves
finissent flic flaques
se perdent dans la poussière

*Tant de temps qui s'étend
personne ne l'attend
sans fin et
parti rapidement*

Matt Mahlen, 04.IX.2013